

Alice au pays des merveilles

de Sébastien NICOT

Adaptation libre du roman de Lewis Carroll

Ce texte est protégé par les droits d'auteur.

En conséquence, si vous le présentez au public, vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur et vous acquitter des droits d'exploitation auprès de l'organisme qui gère ces droits, quelle que soit votre structure ou votre statut (association, club, MJC, troupe amateur, compagnie, établissement scolaire, particulier, etc.)

L'organisme qui gère les droits de ce texte en France et en Belgique est la SACD. Vous pouvez le contacter aux coordonnées suivantes :

9, rue Ballu
75009 PARIS
Tél. 01 40 23 44 55
spectacle vivant@sacd.fr

Ou effectuer votre démarche directement en ligne en cliquant sur le lien suivant :
<https://sacd.fr/compagnie-amateur-demander-une-autorisation>

Pour les autres pays, vous devez contacter le correspondant local de la SACD (SSA pour la Suisse, SACEM Luxembourg pour le Luxembourg, SACD Canada pour le Canada, etc. Liste complète sur <https://www.sacd.fr/les-repr%C3%A9sentants-de-la-sacd-%C3%A0-l%E2%80%99%C3%A9tranger-pour-le-spectacle-vivant>)

La demande d'autorisation et le paiement des droits d'auteur ne sont pas une option mais une obligation. Le non respect de cette obligation peut entraîner des sanctions pénales allant jusqu'à 3 ans d'emprisonnement et 300 000 € d'amende (article L. 335-2 du CPI).

En respectant ces droits, vous avez la garantie d'agir dans les règles, mais aussi de préserver la diversité culturelle et de respecter l'auteur en lui apportant une rémunération pour le travail qu'il a fourni (souvent la seule) et en lui permettant de continuer à écrire d'autres textes pour d'autres troupes et d'autres publics.

Personnages

Alice
Le Lapin
La part de gâteau (voix off)
La Souris
La Cane
Le Lori
Le Dodo
La Chenille
Valet de Pied 1
Valet de Pied 2
Duchesse
Cuisinière
Minette du Cheshire
Lièvre de Mars
Chapelier
Loir
Reine de Cœur
Soldat 1
Soldat 2
Soldat 3
Soldat 4
Soldat 5
Soldat 6
Soldat 7
Soldat 8
Soldat 9
Soldat 10
Soldat 11
Soldat 12
Reine Noire
Pion E7
Pion C7
Pion B7

La pièce comporte 32 personnages. Chaque personnage incarne une des 32 pièces de la partie d'échecs finale (scènes 13 à 16). Si le nombre de comédiens est inférieur à 32, il est possible de réduire le nombre de pièces en supprimant celles qui ne bougent pas ou qui n'ont pas de rôle particulier dans la partie. Ces pièces sont au nombre de 8 et sont indiquées par le signe **X** dans le plan de placement p. 36. Il est donc possible de jouer la partie d'échecs avec un minimum de 24 comédiens en supprimant des soldats et/ou des pions et en veillant à redistribuer les rôles et les répliques des scènes 13 à 16. L'absence de certaines pièces dans la partie d'échecs peut être justifiée par le fait que la Reine de Cœur a déjà fait tomber des têtes (p. 33). Il faut également supprimer le passage où l'on va chercher ceux qui ont la tête coupée (p. 34).

	SCÈNES															
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16
Alice																
Le Lapin																
La Souris																
La Cane																
Le Lori																
Le Dodo																
La Chenille																
Valet de Pied 1																
Valet de Pied 2																
Duchesse																
Cuisinière																
Minette du Cheshire																
Lièvre de Mars																
Chapelier																
Loir																
Reine de Coeur																
Soldat 1																
Soldat 2																
Soldat 3																
Soldat 4																
Soldat 5																
Soldat 6																
Soldat 7																
Soldat 8																
Soldat 9																
Soldat 10																
Soldat 11																
Soldat 12																
Reine Noire																
Pion E7																
Pion C7																
Pion B7																

ACTE I

Scène 1

*Musique **Rhapsody in Blue** de George Gershwin.*

Le rideau s'ouvre sur une bibliothèque qui occupe tout le fond de scène. Au sol, un damier composé de 8 cases sur 8.

Alice entre et observe la bibliothèque en accordant ses pas et ses gestes à la musique. Elle semble chercher à se repérer parmi les centaines d'ouvrages. Elle prend un livre, l'ouvre, le referme, le range à sa place. Elle prend un autre livre, lit quelques secondes, le referme, le range. Ainsi de suite pour 2 ou 3 livres. Elle semble chercher un livre mais ne le trouve pas.

Fin de la musique en fade out.

ALICE : Je ne trouve pas ! *(Elle appelle vers la coulisse :) Anne !... Anne !... (Pas de réponse. Elle soupire.)* Elle a qu'à venir le chercher elle-même, son livre ! *(Elle prend un autre livre et lit le titre :) « Les aventures de Sherlock Holmes » (Elle feuillette le livre :) A quoi peut bien servir un livre s'il n'y a ni image ni dialogue ? (Elle repose le livre et en prend un autre :) « Voyage au centre de la Terre ». (Elle feuillette le livre, ne trouve pas d'image).* Décidément, je ne comprendrai jamais ma sœur ! Cette manie de lire des livres alors qu'on pourrait très bien aller cueillir des pâquerettes dans les champs... On en ferait des guirlandes ! *(Elle appelle à nouveau :) Anne ?... (Pas de réponse. Elle prend un autre livre et lit le titre :) « Les Mille et une Nuits ». (Elle ouvre le livre et commence à lire. Au bout d'un instant, elle s'assoit) « Les chroniques des Sassanides, anciens rois de Perse, qui avaient étendu leur empire dans les Indes, dans les grandes et petites îles qui en dépendent, et bien loin au delà du Gange, jusqu'à la Chine, rapportent qu'il y avait autrefois un roi de cette puissante maison, qui était le plus excellent prince de son temps. » (Elle se frotte les yeux, baille, puis reprend sa lecture). « Il se faisait autant aimer de ses sujets par sa sagesse et sa prudence, qu'il s'était rendu redoutable à ses voisins par le bruit de sa valeur... »*

Scène 2

*Alice s'endort et se met à ronfler. Entrée du lapin en tenue très chic sur **Shades of Sennett**, de Henri Mancini. Il a l'air très pressé, fait de grands gestes, part dans un sens, s'arrête, repart dans l'autre sens, sort une énorme montre à gousset, regarde l'heure, repart... Alice sort de son sommeil et le regarde, éberluée. Elle l'appelle. Il ne répond pas, bien trop occupé à courir en tout sens. Elle se lève et l'appelle à nouveau. Comme il ne répond pas, elle se met à le suivre. Le lapin l'évite sans la voir. Course-poursuite dans le public. **Fade out.***

ALICE : Attendez... Revenez !

LE LAPIN : Oh mon Dieu, oh mon Dieu, je vais être en retard !

ALICE : Quoi ?... Mais vous êtes un lapin !

LE LAPIN : Et alors ? En quoi est-ce un problème ?

ALICE : Et bien, ce n'est pas tous les jours que je vois un lapin avec une horloge !

LE LAPIN : Remettez vos **pendules** à l'heure, ma petite, ce n'est pas une horloge mais une montre à gousset !

ALICE : C'est pas banal !

LE LAPIN : Quoi donc ?

ALICE : Bah ça !

LE LAPIN : Quoi ça ?

ALICE (*qui montre le lapin*) : Bah...

LE LAPIN (*qui s'impatiente*) : « Bah »... quoi ? Passez la **seconde**, ma petite, on gagnera du temps !

ALICE : Un lapin avec une montre à gousset... C'est pas banal !

LE LAPIN : Oh , par les **temps qui courent**, vous savez...

ALICE : Justement, un lapin ne court pas avec une horloge !

LE LAPIN : Tiens donc ! Et pourquoi pas ?

ALICE : Parce que ça n'existe pas !

LE LAPIN : **Minute**, Papillon ! Tu es en train de dire que je n'existe pas ?

ALICE : Je ne dis pas ça, je dis juste que je n'avais jamais vu ça jusqu'à maintenant !

LE LAPIN : Et bien, il y a un **temps** pour tout.

ALICE (*enjouée*) : Quand je vais raconter ça à ma sœur, elle ne va pas en revenir !

LE LAPIN : A la bonne **heure** !

ALICE (*excitée*) : Vous êtes un lapin ! Vous êtes un lapin !

LE LAPIN : « Vous êtes un lapin ! Vous êtes un lapin ! »... On dirait que c'est la **minute** de vérité !

ALICE : Pour ma sœur, oui ! Elle croit que les lapins, c'est fait pour être mangés...

LE LAPIN : Quoi ? Qu'entends-je ? Qu'ouïs-je ?

ALICE (*soudain surprise*) : Mais en plus, vous parlez ?

LE LAPIN : Oui, ça m'arrive à mes **heures** perdues, mais là je n'ai pas trop le **temps** et...

ALICE : Vous parlez toujours comme ça ?

LE LAPIN : Comment ?

ALICE : Vous parlez toujours de temps, d'heures, de minutes...

LE LAPIN : Vous ne chercheriez pas **midi à 14 heures**, ma petite ?... Bon, comme vous le savez, le **temps** c'est de l'argent alors si vous le permettez...

ALICE : Vous voyez...

LE LAPIN : Écoutez, j'aimerais beaucoup continuer de tuer le **temps** avec vous mais...

ALICE : Ah ! Encore un !

LE LAPIN : Mais une **seconde** !

ALICE : Et encore un !

LE LAPIN : Écoutez, ma petite, comme je vous le disais, j'aimerais beaucoup continuer de tuer le **temps** avec vous, d'autant que c'est dans l'air du **temps**, mais le **temps** se gâte et c'est un boulot à plein **temps**, et comme j'ai un emploi du **temps**, il faut que j'y ailles si je veux arriver à **temps** !

ALICE : Qu'est-ce que je disais... Le temps, le temps, vous n'avez que ce mot-là à la bouche !

LE LAPIN (*qui reprend sa course*) : Au **temps** pour moi !

Ils entrent à nouveau dans un jeu de poursuite.

ALICE : Attendez ! Pourquoi vous courez comme ça ?... Vous avez un train à prendre ?...

LE LAPIN : Un lapin ne prend jamais le train, ça l'oblige à voyager en **seconde** !

ALICE : « Seconde » ? Encore ?... Attendez...

LE LAPIN : Désolé, pas le **temps** ! Bonjour chez vous !

Il disparaît par un petit casier situé en bas de la bibliothèque côté jardin. Alice tente de le suivre mais la porte du casier se referme devant elle. Elle tente d'ouvrir la porte, en vain.

Scène 3

ALICE : Il a fermé à clef ! Mais où donc court-il ? Il faut que je trouve un moyen d'ouvrir cette porte... Je me demande s'il n'y a pas une ouverture secrète...

Alice farfouille dans la bibliothèque.

ALICE (*essayant différentes manipulation et vérifiant à chaque fois si la porte s'ouvre*) : Non... Non... Non...

Elle ouvre la porte d'un autre casier derrière laquelle se trouve une clef et un flacon.

ALICE : Tiens tiens...

Toute excitée, Alice prend la clef et va la glisser dans la serrure. La porte s'ouvre.

ALICE : Oui, ça marche ! (*Elle jette un œil dans le passage.*) C'est noir là-dedans, je ne vois rien !

Elle tente de passer par le trou mais elle reste bloquée les fesses en l'air. Elle ressort à reculons, referme la porte et garde la clef à la main.

ALICE : C'est tout petit, comment a-t-il fait pour passer par là ? Si seulement je pouvais me transformer en petite souris...

Elle va reposer la clé dans le casier et aperçoit le flacon, le prend, lit l'étiquette.

ALICE : « Bois-moi ». (*Silence*). C'est très joli de dire « bois-moi » mais si c'était de la drogue... C'est vrai on voit tellement de choses maintenant... Ou pire : du poison ! (*Elle étudie attentivement le flacon.*) Il n'y a pas écrit poison... Il n'y a pas écrit drogue non plus... En fait, il n'y a rien d'écrit !

Elle dévisse le bouchon du flacon et goûte.

ALICE (*de plus en plus ravie*): Humm, ça a un goût de tarte aux fraises... Et de crème fouettée !... Et d'ananas !!... Et de hamburger !!!... Et de Deluxe Potatoes !!!!...

Elle boit la totalité du flacon.

ALICE : Ouh, je me sens bizarre... Très bizarre... Aaaaaaaah...

Dans un cri, elle tombe en arrière et s'évanouit.

Noir.

Musique.

Alice se réveille dans des vêtements plus grands qu'elle. Elle ressemble à une naine.

ALICE : Oh, je suis devenue toute petite... Mais alors, je vais pouvoir suivre le lapin !

Alice se dirige vers la porte et va pour l'ouvrir mais elle est fermée à clef.

ALICE : La clef, j'ai oublié la clef...

Alice revient au casier où elle a déposé la clef mais elle est maintenant trop petite pour l'attraper. Elle essaie, en vain.

ALICE : Oh, c'est pas vrai... Qu'est-ce que je vais faire ?

Scène 4

On entend une petite voix.

LA PART DE GÂTEAU : Mange-moi !

ALICE : Qui a parlé ?

LA PART DE GÂTEAU : C'est moi ! Mange-moi !

ALICE : Où êtes-vous ?

LA PART DE GÂTEAU : Ici !

ALICE (*qui cherche sur les différentes étagères*) : Où ça, ici ?

LA PART DE GÂTEAU : Là !

ALICE : Là ?

LA PART DE GÂTEAU : Non, là ! Tu es tiède.

ALICE (*qui se déplace*) : Et là ?

LA PART DE GÂTEAU : Tu refroidis.

ALICE : Et là ?

LA PART DE GÂTEAU : Tu te réchauffes !

ALICE : Et là ?

LA PART DE GÂTEAU : Tu brûles !

Alice ouvre un troisième casier et trouve une part de gâteau.

LA PART DE GÂTEAU : Bravo ! Tu m'as trouvé !

ALICE : C'est toi qui a parlé ?

LA PART DE GÂTEAU : Oui. Mange-moi !

ALICE : Mais je ne peux pas. Si je te mange, tu vas disparaître !

LA PART DE GÂTEAU : Te pose pas de question ! Mange-moi !

ALICE : D'accord !

Alice mange une bouchée du gâteau.

LA PART DE GÂTEAU : Non, ne me mange pas, ne me mange pas !

ALICE : Faudrait savoir !

LA PART DE GÂTEAU (*ravie*) : Ca fait des guilis !... Mange-moi !

Alice avale une nouvelle bouchée.

LA PART DE GÂTEAU : Non, ne me mange pas ! Ne me mange pas !... Mange-moi ! (*Une nouvelle bouchée* :) Non, ne me mange pas ! Ne me mange pas !... Mange-moi ! (*Une nouvelle bouchée* :) Non, ne me mange pas ! Ne me mange pas !... Mange-moi !

Alice finit par manger toute la part de gâteau.

ALICE : Je me sens bizarre, encore plus bizarre que tout-à-l'heure... Oooooooh...

Alice se met à grandir, à grandir... jusqu'à ressembler à une ogresse.

ALICE : Cette fois, je vais pouvoir récupérer la clef !

Alice prend la clef laissée sur la table et se redirige vers le casier fermé à clef. Elle l'ouvre puis se couche sur le flanc.

ALICE (*désespérée*) : Oh non, maintenant, je suis trop grande pour passer !

Scène 5

Entrée du lapin par une trappe de la bibliothèque. Il tient dans ses mains des gants blancs et un éventail.

LE LAPIN : Oh ! Je vais être en retard... Et la Duchesse, la Duchesse ! Si je la fais attendre, elle va me faire toute une pendule... Je ne dois pas la faire attendre, car dans « attendre », il y a « temps » !

ALICE : Monsieur le lapin, s'il-vous-plaît, aid...

LE LAPIN (*qui sursaute et laisse tomber son éventail*) : Aaaah ! Oh non, pas vous ! (*Il s'enfuit en courant*).

Alice ramasse l'éventail.

ALICE : Oh, rien que de le voir courir, ça m'a donné chaud ! *(Elle s'évente. Au fur et à mesure qu'elle parle, elle diminue de taille)*. Comme tout est bizarre aujourd'hui... Je me demande si on ne m'a pas changée pendant la nuit. *(Elle réfléchit)*. Est-ce que j'étais bien la même ce matin ? C'est vrai que je me sentais un peu différente... Peut-être que c'est le climat... Ou bien la lune. En SVT, on a appris que la lune avait une influence sur les océans. Alors, si elle rend différentes des choses grosses comme des océans, elle doit bien me rendre différente aussi. Sans compter que l'humidité dans l'air fait gonfler... Et la sécheresse fait rétrécir... Aussi sûr que quatre et cinq font douze... Euh non... Aussi sûr que quatre et six font treize... Bah et quatre fois sept alors ?... *(Passant du coq à l'âne :)* Je me demande quand il va pleuvoir... Oh, je viens de passer du coq à la frangipane ! *(Elle s'aperçoit qu'elle a rétréci)*. Flûte, j'ai de nouveau rétréci... *(Elle regarde l'éventail et s'en débarrasse avec horreur)*. Ouf, c'était moins une, encore un peu et je finissais à ras les brouettes !

Scène 6

Entrée de la souris, suivie de la cane, du dodo et du lori qui tiennent une pile de livres chacun.

SOURIS *(sèchement, aux trois autres)* : Bien, vous avez ici tous les ouvrages classés par ordre alphabétique et par matière. Cela va du A d'Aristote au Z d'Émile Zola, de l'arithmétique à la philosophie, des sciences politiques à la géographie, en passant par les sciences humaines, le droit, l'histoire, les religions et bien entendu la littérature, elle-même triée par genre et sous-genre, regroupant entre autres les romans de fiction, les romans historiques, les biographies, les mémoires, les récits de voyage et la poésie. A ce stade de la visite, je tiens à vous rappeler une règle fondamentale : ne vous avisez jamais, je dis bien jamais, ô grand jamais, à prendre un livre sans le remettre à sa place, auquel cas, vous vous exposeriez à de sévères sanctions, telles que celles indiquées dans le code de déontologie internationale applicable au classement universel des ouvrages de bibliothèques !

ALICE *(qui tente de l'interrompre depuis quelques instants)* : Excusez-moi !

SOURIS : Ces règles se divisent en 14 sections, elles-mêmes subdivisées en 247 sous-sections qui regroupent en tout 1466 sous-sous-sections rassemblant 23 181 articles, et je ne compte pas les bis.

ALICE : Excusez-moi...

SOURIS : Chaque article correspond à une procédure à suivre en cas d'erreur, toute les fautes étant répertoriées, qu'elles soient accidentelles ou intentionnelles, avec ou sans intention de nuire, décalées ou prémonitoires...

ALICE : Euh... Madame la souris, est-ce que...

SOURIS *(qui continue de parler, comme si de rien n'était)* : ...La dernière section étant consacrée aux fautes préméditées, sachant bien évidemment qu'à chaque article correspond une sanction, ce qui fait donc, bien évidemment, 23 181 sanctions possibles. Des questions ?

DODO : Euh oui, combien y a t-il de sous-sous-sections ?

SOURIS : Alors, je recommence...

ALICE : « Sachez, mon cher Sasha, que Natasha n'attacha pas son chat » !

Dans un cri, la souris sursaute et se retourne, ce qui a pour effet d'effrayer les 3 autres qui crient également et font tomber leur pile de livres.

ALICE : Oh, je suis désolée, je ne voulais pas vous faire peur...

La souris est paralysée et tremble de partout. Les 3 autres ramassent les livres. L'un supporte seul la pile tandis que les 2 autres y empilent les livres. Alice les aide.

ALICE : C'est la seule phrase de diction que je connaisse et vu que vous parlez très vite, je me suis dit que vous m'écouteriez... Vous n'aimez pas les chats, c'est ça ?

SOURIS : Si je n'aime pas les chats ? Et vous, vous les aimeriez, les chats, si vous étiez à ma place ?

ALICE : Je ne sais pas, peut-être que non... Mais j'adore ma chatte Dinah ! C'est une chatte très pacifique. Si vous la voyiez, vous comprendriez, surtout quand elle est assise au coin de la cheminée, à se lécher les pattes et se laver la figure. Et surtout elle nous débarrasse des souris...

La souris repousse un cri et se remet à trembler de partout. Les 3 autres poussent un cri et refont tomber la pile de livres.

ALICE : Oh, je suis désolée ! Je ne parlerai plus de ma chatte, c'est promis !

Les 3 autres entreprennent à nouveau de ramasser les livres.

SOURIS (*qui parle en tremblant*) : Vous avez intérêt ! Personne, vous m'entendez, personne dans ma famille, de mère en fille, n'aime les chats. Ils sont égoïstes, ils sont vicieux et ils n'agissent que dans leur propre intérêt.

CANE : Oui, vous avez raison, ils font tout à l'inverse de nous : ils sortent la nuit et dorment le jour !

LORI : Et ils font leurs griffes n'importe où !

DODO : Et ils volent les tartines !

CANE : Et ils mangent comme des cochons !

LORI : Et ils ont un caractère de chien !

DODO : Et ils sont bêtes comme leurs pieds !

CANE : Et ils sentent le putois !

LORI : Et ils sont fiers comme des poux !

DODO : Et ils ont une cervelle de moineau !

CANE : Oui, et ils baillent aux corneilles !

LORI : Ils montent sur leurs grands chevaux !

DODO : Et ils nous font devenir chèvre !

CANE : Ce sont des langues de vipères !

LORI : Oui, des ours mal léchés !

DODO : Ils sont têtus comme des sangliers !

LORI : Non, comme des mules !

DODO : Oh, y'a pas de lézard !

LORI : Si, il y en a un, tu parles comme une vache espagnole !

DODO : Hein ? Tu cherches la petite bête ou quoi ?

LORI : Je suis désolé mais il faut appeler un chat, un chat !

La souris pousse un cri et sursaute. Les autres crient et font retomber les livres.

CANE : Oh, c'est malin !

ALICE : Oh non, c'est pas vrai. On avait dit qu'on parlerait plus de chat !

La souris pousse un cri et sursaute.

LORI : C'est de sa faute, il veut nous faire avaler des couleuvres !

DODO : Mais quelle mouche t'a piqué ? T'as une araignée dans le plafond ou quoi ?

CANE : Bon, calmez-vous, tous les deux, sinon vous sortez d'ici !

LORI : Elle a raison ! *(Au dodo :)* T'as pas d'autres chats à fouetter ?

La souris crie et sursaute. Les autres crient et font retomber les livres.

LORI : Oh, c'est pas vrai !

Silence. Tous regarde la souris qui claque des dents très fort.

SOURIS : J'ai froid !

LORI : Elle a froid !

CANE : Elle a froid !

DODO : Elle a froid !

LORI : Ah tiens, moi aussi !

CANE : Moi aussi !

DODO : Ah oui, moi aussi !

ALICE : Moi aussi, j'ai froid. Il faut trouver un moyen de nous réchauffer !

DODO : On pourrait bouger son corps en rythme sur de la musique !

LORI : Oui, ça s'appelle danser.

Silence.

ALICE : Danser ? Vous voulez danser ?

CANE : Oui, mais danser quoi ?

DODO : Le mambo ! C'est le meilleur moyen de se réchauffer !

LORI : Ah non, le meilleur moyen de se réchauffer, c'est pas le mambo !

DODO : Qu'est-ce que t'en sais, toi ?

LORI : Et bien parce que je connais la samba, et la samba, ça réchauffe beaucoup mieux que le mambo !

CANE : N'importe quoi tous les deux ! Ce qui réchauffe le mieux, c'est la salsa !

LORI : Tu sais danser la salsa, toi ?

CANE : Non, mais je connais le disco !

LORI : Et alors ?

CANE : Et alors, c'est bien aussi !

LORI : Oui, mais c'est quoi le rapport avec la choucroute ?

ALICE : Et bien on n'a qu'à tout essayer ! (*Au dodo :*) Comment fait-on pour danser le mambo ?

DODO : Et bien, la meilleure façon d'expliquer comment on danse le mambo, c'est de le faire ! Alors, toi, tu te mets là... Toi ici... Toi là... Et moi ici. Vous êtes prêtes ?... On y va !

Musique Cuban Pete (Cha Cha Cha) de Tito Puente (0'40"). Le dodo fait des mouvements décalés sur la musique, les autres l'imitent.

DODO : Alors, ça réchauffe, hein ?

Les autres regardent la souris qui a l'air toujours aussi gelée.

LORI : Mouais...

CANE : Bof...

LORI : En même temps, c'est normal, c'est pas un mambo, c'est un cha cha cha !

La souris pousse trois cris et se paralyse à nouveau.

ALICE : C'est malin... Euh, on devrait essayer la samba... (*Au lori :*) Comment fait-on pour danser la samba ?

LORI : Il n'y a qu'à me regarder !

Musique d'intro de Copacabana, de Shirley Bassey (0'55"). Le lori se met à taper sur un tam tam imaginaire. Puis arrive la cane avec les maracas et le dodo avec une cloche à vache. Alice et la souris se joignent à eux et tous chantent « Copacabana ».

LORI : Alors, vous êtes réchauffées ?

Tous regardent la souris.

SOURIS : Ca va mieux, mais c'est pas encore ça...

ALICE : Alors, il ne reste plus que le disco...

CANE : On y va ! (*Elle prend une pause*). Vous allez voir ce que vous allez voir !

Musique I will survive, de Gloria Gaynor (~1'00"). La Cane fait son show tandis que les autres l'accompagnent sur une mini chorégraphie.

CANE :

At first I was afraid
I was petrified

Kept thinking I could never live without you by my side
But then I spent so many nights
Thinking how you did me wrong
And I grew strong
And I learnt how to get you along
And now your back from outer space
I just walked in to find you here with that sad look upon your face
I should have changed that stupid lock
I should have made you leave your key
If I'd have known for just one second you'd be back to bother me
Go on now, go
Walk up the door
Just turn around now
You're not welcome anymore
Were you the one who tried to hurt me with goodbye
Did you think I'd crumble
Did you think i'd lay down and die?
Oh no not I
I will survive
Oh as long as i know how to love i know i'll stay alive
I've got all my life to live
I've got all my love to give
And I'll survive
I will survive
I will survive

CANE : Alors ?

LORI : Quitte à danser du disco, personnellement, ce n'est pas celle-là que j'aurais choisie !

CANE : Ah oui, et tu aurais choisi laquelle ?

LORI : Celle-là !

Musique It's Raining Men, des Weather Girls. Tous dansent.

LORI : Hi !

CANE : Hi!

LORI : We're your Weather Girls

CANE : Ah-huh

LORI : And have we got news for you

CANE : You better listen !

LORI : Get ready, all you lonely girls
and leave those umbrellas at home.

CANE : Alright !

LORI et CANE :

Humidity is rising - Barometer's getting low
According to all sources, the street's the place to go
Cause tonight for the first time
Just about half-past ten
For the first time in history
It's gonna start raining men.

It's Raining Men! Hallelujah! - It's Raining Men! Amen!
I'm gonna go out to run and let myself get
Absolutely soaking wet!
It's Raining Men! Hallelujah!
It's Raining Men! Every Specimen!
Tall, blonde, dark and lean
Rough and tough and strong and mean

God bless Mother Nature, she's a single woman too
She took off to heaven and she did what she had to do
She taught every angel to rearrange the sky
So that each and every woman could find her perfect guy
It's Raining Men! yeah!

CANE : C'est vrai qu'elle est pas mal !

LORI : Oui, elle est pas mal !

ALICE : Pffiu... Alors là, pour réchauffer, ça réchauffe !

DODO : C'est sûr, Arthur !

CANE (à la souris) : Je crois qu'on a trouvé le meilleur moyen de nous réchauffer, n'est-ce-pas ?

SOURIS : Oui, je dois dire que cette solution est sans doute la meilleure. Je vais de ce pas la faire consigner dans le code de déontologie internationale applicable au classement universel des ouvrages de bibliothèques. Venez, nous avons du travail !

ALICE : Où allez-vous ?

SOURIS : Ah ça, ce n'est pas très compliqué à deviner !

ALICE : Je peux venir avec vous ?

DODO : Venir avec nous ?

CANE et LORI : Venir avec nous ?

SOURIS : Elle peut venir avec nous, mais seulement si elle devine où nous allons.

ALICE : Euh, je ne vois pas... *(Silence)* Je donne ma langue au chat !

La souris pousse un cri. Les deux autres réprimandent Alice du regard.

SOURIS *(paniquée et vexée)* : C'est décidée, vous restez là ! Au revoir !

La souris, la cane, le lori et le dodo sortent.

ALICE : Au revoir. Ouïe, je crois que j'ai encore fait une gaffe !... *(A elle-même :)* Alice, tu peux pas faire attention à ce que tu dis, elle va t'en vouloir à vie maintenant ! En même temps, je la comprends, « chat échaudé craint l'eau froide » ! *(Elle pouffe toute seule)*. *(Silence)*. Bon, c'est pas tout ça, mais je suis toujours aussi petite et il faut que je trouve un moyen de retrouver ma taille normale ! *(Silence)*. Je pourrais fouiller la bibliothèque !

Elle entreprend de fouiller la bibliothèque en déplaçant des livres, ouvrant des portes, manipulant les étagères.

ALICE : Il doit bien y avoir un produit, un remède miracle, une potion, un sortilège caché...

Scène 7

Elle ouvre la porte d'une étagère et pousse un cri de surprise. A l'intérieur se trouve la tête d'une chenille qui sort de son sommeil et un narguilé. Elle recule. La chenille baille puis attrape le fumoir de son narguilé avec les lèvres.

CHENILLE *(d'une voix rauque)* : Qui es-tu ?

ALICE : Je... Je ne sais pas très bien, Madame... Enfin, pour l'instant... Je veux dire... Je sais qui j'étais quand je me suis levée ce matin, mais je crois qu'on a dû me changer plusieurs fois depuis...

CHENILLE *(sévère)* : Que veux-tu dire par là ? Explique-toi !

ALICE : Et bien, je ne suis pas sûre de pouvoir m'expliquer, Madame, parce que je ne suis pas moi, voyez-vous !

CHENILLE : Non, je ne vois pas !

ALICE : A vrai dire, moi non plus, je ne sais pas vraiment comment je pourrais être plus claire étant donné que je ne comprends pas moi-même ce qui m'arrive, sans compter que ça embrouille un

peu les idées de changer plusieurs fois de taille dans une journée !

CHENILLE : Allons donc !

ALICE : Ce que je veux dire, c'est que ça ne vous est peut-être pas encore arrivé mais si vous êtes une chenille, un jour vous allez vous transformer en papillon, et ce jour-là et bien ça va vous faire bizarre, un peu comme moi...

CHENILLE : Pas le moins du monde !

ALICE (*prise au dépourvu*) : Ah ! Et bien il est possible que cela ne vous fasse pas cet effet-là à vous mais moi, ça me ferait bizarre !

CHENILLE : Toi ? Mais qui es-tu, toi ?

ALICE (*désappointée*) : Euh... (*Sur un ton solennel* :) Je crois que vous devriez d'abord me dire qui vous êtes !

CHENILLE : Pourquoi ?

ALICE : Cette conversation est terminée. Je ne vois pas pourquoi je discute avec vous.

Alice lui tourne le dos et se met à bouder.

CHENILLE : Je vais te dire qui je suis...

Musique Lili Marleen, de Marlene Dietrich.

CHENILLE (*qui chante en play-back tandis qu'Alice revient peu à peu vers elle et danse sur la musique*) :

Bei der Kaserne
Vor dem großen Tor
Steht eine Laterne
Und steht sie noch davor
Dort woll'n wir uns wieder seh'n
Bei der Laterne wollen wir steh'n

Wie einst Lili Marleen. (bis)

Unsere beide Schatten
Sah'n wie einer aus
Daß wir lieb uns hatten
Das sah man gleich daraus
Und alle Leute soll'n es seh'n
Wenn wir bei der Laterne steh'n

Wie einst Lili Marleen. (bis)

Deine Schritte kennt sie,
Deinen schönen Gang
Alle Abend brennt sie
Doch mich vergaß sie lang
Und sollte mir ein Leid gescheh'n
Wer wird bei der Laterne stehen

Mit dir Lili Marleen? (bis)

Aus dem stillen Raume,
Aus der Erde Grund
Hebt sich wie im Traume
Dein verliebter Mund
Wenn sich die späten Nebel dreh'n
Wer wird bei der Laterne steh'n
Mit dir Lili Marleen? (bis)

Wenn sich die späten Nebel dreh'n
Wer wird bei der Laterne steh'n

Mit dir Lili Marleen? (bis)

ALICE (*qui revient précipitement vers la chenille*) : Dites-moi comment je dois faire pour changer !

CHENILLE : Je croyais que tu ne voulais pas changer...

ALICE : Je voulais dire changer ma taille.

CHENILLE : Quelle taille veux-tu avoir ?

ALICE : Oh, je ne suis pas particulièrement difficile pour ce qui est de la taille mais ce que je n'aime pas, c'est de devoir en changer si souvent, voyez-vous ?

CHENILLE : Non, je ne vois pas.

ALICE (*un tantinet exaspérée*) : Et bien, j'aimerais être un petit peu plus grande.

CHENILLE : Un peu plus grande, dis-tu ? Tu es très bien comme ça.

ALICE : Non, je suis toute petite.

CHENILLE : Je ne suis pas plus grande que toi et moi je trouve que c'est une bonne taille !

ALICE : Oui mais ce n'est pas ma taille, je ne suis pas habituée !

CHENILLE : Ah ! Tu t'y habitueras à la longue !

ALICE : Mais je n'ai pas envie !

CHENILLE : Et bien tant pis pour toi !

La chenille disparaît en s'enfermant dans son étagère.

ALICE : Attendez !

Elle se précipite pour ouvrir l'étagère mais il n'y a plus personne.

ALICE : Mais où êtes-vous ?

Scène 8

On frappe. Alice tend l'oreille. On frappe à nouveau. Alice cherche d'où cela provient. On frappe une troisième fois.

ALICE (*par réflexe*) : Entrez !

Entre par une porte de la bibliothèque un valet de pied. Il referme la porte et se poste devant la porte. On frappe à nouveau.

VALET DE PIED 1 : Entrez !

Entre un deuxième valet de pied qui tient une grande lettre.

VALET DE PIED 2 (*qui tend de manière très cérémonieuse la lettre au Valet de Pied 1*) : Pour la Duchesse. Une invitation de la reine à une partie de croquet !

VALET DE PIED 1 (*qui prend la lettre de manière très cérémonieuse*) : Une invitation de la Duchesse à une partie de croquet ?

VALET DE PIED 2 : Non, de la Reine !

VALET DE PIED 1 : De la Reine ?

VALET DE PIED 2 : De la Reine. A une partie de croquet !

VALET DE PIED 1 : De croquet ?

VALET DE PIED 2 : Pour la Duchesse !

VALET DE PIED 1 : Pour la Duchesse ?

VALET DE PIED 2 : Oui, POUR la Duchesse !

VALET DE PIED 1 : Pour une partie de croquet ?

VALET DE PIED 2 : Non, A une partie de croquet !

VALET DE PIED 1 : A une partie de croquet ?

VALET DE PIED 2 : Avec la Reine !

VALET DE PIED 1 : Sans la Duchesse ?

VALET DE PIED 2 : Avec la Duchesse !

VALET DE PIED 1 : Où ça ?

VALET DE PIED 2 : A une partie de croquet !

VALET DE PIED 1 : Oui, mais où ?

VALET DE PIED 2 : Ah ! C'est sur l'invitation...

VALET DE PIED 1 : De la Duchesse ?

VALET DE PIED 2 : DE la Reine !

VALET DE PIED 1 : Alors elle n'est plus invitée ?

VALET DE PIED 2 : Qui ?

VALET DE PIED 1 : La Duchesse.

VALET DE PIED 2 : Si, par la Reine.

VALET DE PIED 1 (*qui tente de comprendre*) : C'est une invitation pour du croquet ?

VALET DE PIED 2: Non, pour la Duchesse !

VALET DE PIED 1 : Et la Reine ?

VALET DE PIED 2 : Quoi, la Reine ?

VALET DE PIED 1 : Elle joue ?

VALET DE PIED 2 : Je ne sais pas... Elle invite.

VALET DE PIED 1 : A quoi ?

VALET DE PIED 2 : A jouer ! A la partie de croquet ! Vu que c'est elle qui l'organise !

VALET DE PIED 1 : Avec la Duchesse ?

VALET DE PIED 2 : Non, SANS la Duchesse !

VALET DE PIED 1 : Sans la Duchesse ?

VALET DE PIED 2 : Oui, sans la Duchesse puisqu'elle l'invite !

VALET DE PIED 1 : Qui ?

VALET DE PIED 2 : La Reine !

VALET DE PIED 1 : La Duchesse invite la Reine ?

VALET DE PIED 2 (*excédé*) : Non ! La Reine invite la Duchesse !

VALET DE PIED 1 (*après réflexion*) : Aaaah, la Reine invite la Duchesse... Très bien, je transmettrai.

VALET DE PIED 2 : Parfait !

Le valet de pied 2 sort par la porte de la bibliothèque et la referme. Alice est très amusée par la scène à laquelle elle vient d'assister.

[...]

Pour obtenir la suite du texte, veuillez contacter l'auteur à bastien.nicot@gmx.fr

Scène 12

Musique « La danse des Guerriers », tirée de la BOF « La légende du Roi Arthur ». Entrée de la Reine de Cœur et de ses 12 soldats, tous vêtus comme des cartes à jouer. Chorégraphie. Pendant ce temps, le Chapelier, le Loir et le Lièvre de Mars rangent et font disparaître le joyeux bazar qu'ils ont mis. A la fin de la danse, faux pas et chute du soldat 1.

REINE DE COEUR : Qu'on lui coupe la tête !

Deux soldats se saisissent du soldat 1.

SOLDAT 1 : Non, attendez, j'ai perdu l'équilibre, c'était un accident... Lâchez-moi, par pitié, je ne l'ai pas fait exprès... Noooooonnn

Les soldats emportent le soldat 1 et sortent.

ALICE : Oh le pauvre !

La Reine de Cœur reprend son chemin, suivie de son cortège. Elle croise Alice.

REINE DE COEUR : Qui est-ce ?

Tous les soldats se tournent les uns vers les autres, cherchant la réponse, puis baissent la tête en s'inclinant, apeurés.

REINE DE COEUR : Bande d'imbéciles, il n'y en a pas un qui est capable de me dire qui c'est ?

ALICE : Je m'appelle Alice, plaise à votre majesté.

REINE DE COEUR : Et que faites-vous ici ?

ALICE : Et bien...

REINE DE COEUR : J'attends !

ALICE : Je...

REINE DE COEUR : Vous mentez ! Qu'on lui coupe la tête ! Vous m'entendez ? Qu'on lui coupe...

ALICE : Non ! C'est ridicule !

(Silence)

SOLDAT 2 : Votre majesté, si je peux me permettre, ce n'est qu'une enfant.

REINE DE COEUR : Je comprends. *(Désignant le soldat 2 :)* Qu'on lui coupe la tête !

Deux soldats saisissent le soldat 2.

SOLDAT 2 : Non, laissez-moi, laissez-moi...

La Reine reprend son chemin. Le soldat 2 parvient à s'échapper. Course-poursuite avec les autres soldats en musique. Le soldat 2 atterrit à genoux devant Alice. La reine ne le voit pas car elle tourne le dos à la scène.

SOLDAT 2 (implorant) : S'il-vous-plaît, faites quelque-chose, ne la laissez pas faire !

ALICE (à la Reine) : Je ne vois pas pourquoi on lui couperait la tête !

REINE DE COEUR (sans se retourner) : Parce qu'il n'y a rien dedans ! Exécution !

Deux soldats maintiennent le soldat 2. Un autre soldat amène un billot. Les soldats l'obligent à s'incliner en position d'exécution pendant qu'un troisième lève son sabre. Le sabre s'abat mais au même instant un soldat enfourne la tête du soldat 2 dans sa veste pour la faire disparaître.

ALICE : Non !!

REINE DE COEUR : Est-ce qu'on lui a coupé la tête ?

TOUS LES SOLDATS : Sa tête a disparu, plaise à Votre Majesté !

REINE DE COEUR : Parfait ! (A Alice :) Sais-tu jouer aux échecs ?

ALICE : Des échecs ? Votre Majesté veut jouer aux échecs ? Il me semblait qu'elle organisait une partie de croquet !

REINE DE COEUR : Qui vous a dit ça ?

ALICE : La Duchesse. Je l'ai croisée aujourd'hui et elle m'a dit que vous l'aviez invitée à une partie de croquet.

La Reine est outrée.

REINE DE COEUR : Massage de pieds, vite, massage de pieds !

Un soldat s'avance avec un tabouret, y pose le pied de la Reine, enlève sa chaussure et commence un massage de pied. Le lapin apparaît en catimini derrière Alice.

LE LAPIN : Chut ! Chut ! Il ne faut pas dire ce nom, elle a été condamnée à avoir la tête coupée !

ALICE : Quel carnage !

LE LAPIN : Pardon ? Avez-vous dit « quel dommage » ?

ALICE : Non, je ne trouve pas que ce soit du tout dommage ! Qu'est-ce qu'elle a fait ?

LE LAPIN : Elle a giflé la reine.

Alice se met à rire aux éclats.

LE LAPIN : Chut, je vous en prie, la Reine va vous entendre ! Voyez-vous, la Duchesse est arrivée en retard, et la Reine lui a dit...

ALICE (*qui l'interrompt*) : Je sais ce qu'elle lui a dit !

La Reine de Cœur s'impatiente et le soldat lui remet sa chaussure.

REINE DE COEUR : Bien, la partie va commencer, tout le monde en place !

Scène 13

Entrent le Lapin, la Souris, la Cane, le Lori, le Dodo, la Chenille, les Valets de Pied 1 et 2, la Cuisinière, la Minette du Cheshire, le Pion E7, le Pion C7 et la Reine Noire. Tout le monde (sauf Alice et le lapin) se place quelque part sur l'échiquier qui compose le sol, la Reine Noire sur sa case côté jardin, la Reine de Cœur sur sa case côté cour. Les deux cases des rois restent vides.

REINE DE COEUR : Où sont les autres ?

TOUS LES SOLDATS : Ils ont eu la tête coupée, votre Majesté !

REINE DE COEUR (*qui soupire d'impatience*) : Allez les chercher !

TOUS LES SOLDATS : Mais... Votre Majesté...

REINE DE COEUR : Allez les cherchez ! Débrouillez-vous !

TOUS LES SOLDATS : A vos ordres, Votre Majesté !

Les soldats s'exécutent. La Reine retient le dernier soldat.

REINE DE COEUR : Massage !

Le soldat va chercher le tabouret et fait un massage de pied. Les soldats reviennent avec la Duchesse, le Soldat 1, le Soldat 2 et le Pion B7 qui portent un sac de toile sur la tête. Ils semblent désorientés. Les soldats les installent sur les cases restantes et reviennent s'installer. La Reine chasse le soldat à ses pieds et remet sa chaussure. Tout le monde se tient bien droit sauf les étêtés qui ont l'air de se demander où ils sont.

REINE DE COEUR (*qui constate qu'il y a une case vide à côté d'elle*) : Où est mon roi ?

TOUS LES SOLDATS : Vous n'en avez pas, Votre Majesté !

REINE DE COEUR : Qu'on lui coupe la tête !

TOUS LES SOLDATS : On ne peut pas couper la tête de quelqu'un qui n'existe pas, Majesté !

REINE DE COEUR : Ah oui, c'est vrai...

Tous pouffent.

REINE DE COEUR : Silence ! (*Désignant le lapin :*) Vous ! Vous serez mon roi !

LAPIN (*craintif*) : Oui, Votre Majesté !

REINE DE COEUR (*à Alice*) : Et vous, le roi adverse !

ALICE : Moi ?

REINE DE COEUR : Oui, vous ! Exécution !

ALICE : Si c'est là votre souhait, Votre Majesté.

Alice se place sur la case du roi, côté jardin, ce qui donne la configuration suivante :

	8	7	6	5	4	3	2	1	
H	TOUR : VALET DE PIED 2	PION : LORI X					PION : SOLDAT 11	TOUR : SOLDAT 7	H
G	CAVAL. : CUISINIÈRE	PION : CHENILLE X					PION : SOLDAT 10 X	CAVAL. : SOLDAT 5	G
F	FOU : VALET DE PIED 1	PION : SOLDAT 1 (Étêté)					PION : DODO	FOU : SOLDAT 6	F
E	ROI : ALICE	PION : PION E7					PION : SOLDAT 3	ROI : LAPIN	E
D	REINE : REINE NOIRE	PION : SOLDAT 2 (Étêté)					PION : LOIR	REINE : REINE DE COEUR	D
C	FOU : MINETTE DU CHESHIRE X	PION : PION C7 X					PION : CANE	FOU : CHAPELIER	C
B	CAVAL. : SOLDAT 4	PION : PION B7 (Étêté)					PION : SOLDAT 9 X	CAVAL. : SOLDAT 8	B
A	TOUR : DUCHESSE (Étêée) X	PION : SOURIS					PION : LIÈVRE DE MARS	TOUR : SOLDAT 12 X	A
	8	7	6	5	4	3	2	1	

ALICE (*discrètement, au Valet de Pied 1*) : Ce n'était pas une partie de croquet qui était prévue ?

VALET DE PIED 1 : Si, en effet, mais aujourd'hui, la reine refuse de jouer au croquet.

REINE DE COEUR : Top départ !

Un soldat côté rouges s'avance, frappe les 3 coups à l'aide d'un bâton (ou d'un brigadier) puis revient à sa place.

REINE DE COEUR : Pion E2 en E4.

Le Soldat 3 sur la case E2 avance sur la case E4.

ALICE (*hésitante*) : Pion E7 en E5.

Pion E7 avance sur la case E5.

LIÈVRE DE MARS : Égalité, Votre Majesté !

REINE DE COEUR : Il en est hors de question ! Pion D2 en D4 !

Le Loir sur la case D2 s'avance, menaçant, sur la case D4 et tente d'intimider Pion E7.

ALICE : Qu'est-ce que je fais ?

REINE NOIRE : Vous devez éviter le combat. Protégez votre pion !

ALICE : Entendu ! Cavalier B8 en C6 !

Le Soldat 4 sur la case B8 trotte jusqu'à la case C6. Le Loir en D4 perd de sa contenance.

REINE DE COEUR : Pion D4 prend pion en E5 !

Le Loir en D4, très ennuyé, s'avance presque en s'excusant vers le pion noir en E5.

PION E7 : Non... Non... Non...

Deux soldats rouges s'avancent et saisissent Pion E7.

PION E7 : Non... Laissez-moi !... Je n'ai rien demandé !...

REINE DE COEUR : Qu'on lui coupe la tête !

PION E7 (*entraîné par les soldats*) : Non... J'ai une femme... Des enfants... Le dernier vient juste de faire sa première dent... Il fait des « arheu arheu » 10 à 15 fois par jour et boit tous ses biberons sans jamais laisser une goutte... Ne faites pas ça... Nooonnnn !!

Pion E7 passe sur le billot. Les soldats reviennent et reprennent leur place.

REINE DE COEUR (*à Alice*) : C'est à vous !

Alice hésite.

REINE NOIRE (*à Alice*) : N'hésitez pas. Rétablissez l'équilibre !

ALICE : D'accord ! Cavalier C6 en E5 !

REINE DE COEUR : Qu'on lui coupe la tête !

Les deux soldats rouges saisissent le Loir.

LOIR : Le temps peut guérir ce que la raison n'a pas su guérir ! Rebellez-vous ! Rebellez-vous !
Rebellez-vous ! Rebellez-vous !

Le Loir passe sur le billot. Les soldats reviennent à leur place.

REINE DE COEUR : Cavalier G1 en F3 !

Le Soldat 5 sur la case G1 avance en F3.

REINE NOIRE : Bataille !

TOUS : Bataille !

REINE DE COEUR : Très bien ! Sortez vos épées et que le meilleur gagne !

Le Soldat 5 sort son épée. Le soldat 4 hésite.

REINE DE COEUR : Et bien, qu'est-ce que vous attendez ?

SOLDAT 4 : Euh, je n'ai jamais appris à me battre à l'épée, Votre Majesté, ne pourrait-on pas envisager une autre solution ?

REINE DE COEUR : Comment ? Mais vous êtes un cavalier, cavalier. Les cavaliers savent se battre à l'épée.

SOLDAT 4 : J'aimerais bien mais je ne sais pas...

REINE DE COEUR : Vous ne savez pas ! Pourtant, il n'y a rien de plus simple pour couper les têtes, on peut vous montrer si vous voulez.

Pouffement général.

SOLDAT 4 : Non, je n'y tiens pas, Votre Majesté, mais si vous le permettez, je peux vous proposer un autre type de combat...

REINE DE COEUR : Je serais très curieuse de le connaître.

LES AUTRES (à mi-voix) : Proposez ! Proposez ! Proposez !

SOLDAT 4 : Je vous propose un articulorium.

LES AUTRES (à mi-voix, ébahis) : Un articulorium ?... Un articulorium ?...

REINE DE COEUR : C'est entendu. Commencez !

Scène 14

Silence. Tout le monde regarde avec attention le Soldat 4.

SOLDAT 4 : « Ton thé t'a t-il oté ta toux ? »

Soupir général de stupeur et d'admiration.

SOLDAT 5 : « Oui, mon thé m'a oté ma toux ! »

Réjouissement et applaudissement général.

REINE DE COEUR (*au Soldat 5*) : C'est à vous !

Silence général.

SOLDAT 5 : « Que lit Lili sous ces lilas-là ? »

Soupir général de stupeur et d'admiration.

SOLDAT 4 : « Lili lit L'Illiade » !

Applaudissements.

SOLDAT 4 : « Si je mouille mes coudes, mes coudes se mouillent-ils ? »

SOLDAT 5 : « Oui, mes coudes se mouillent ! »

Applaudissements.

SOLDAT 5 : « Suis-je chez ce cher Serge ? »

SOLDAT 4 : « Non, vous êtes passé chez Sosh ! »

Applaudissements.

SOLDAT 4 : « Papa boit dans les pins. Papa peint dans les bois. Dans les bois, papa boit et peint ».

Cri d'admiration général.

SOLDAT 5 : « Si ton tonton tond ton tonton, ton tonton sera tondu ! »

Cri d'admiration général.

SOLDAT 4 (*de plus en plus frénétique*) : « A force de lécher sa louche, mon chien s'est asséché la

bouche ! »

Cri d'admiration général.

SOLDAT 5 : « Et bien, qu'il laisse la Chupa Chup et qu'il lèche la soupe aux choux ! »

Cri d'admiration général.

SOLDAT 4 : « Cric, crac, croc, fait le cri du gros criquet gris qui croque le parquet gris qui craque ! »

Cri d'admiration général.

SOLDAT 5 : « Trois grands grillons grattent la grise grève en grès : grignoti, grignoton, graines trouveront, graines grignoteront ! »

Cri d'admiration général.

LE LAPIN (*qui regarde sa montre*) : Ah, fin du temps réglementaire, Votre Majesté.

REINE DE COEUR : C'est terminé, ils ont dépassé le temps imparti, personne n'a gagné, qu'on leur coupe la tête à tous les deux !

[...]

Pour obtenir la fin du texte, veuillez contacter l'auteur à bastien.nicot@gmx.fr